



ALLONS AVEC UN CŒUR BRÛLANT !

Hors-série de la Lettre des Equipes Notre-Dame - Octobre 2024



TORINO 2024
13° raduno
internazionale 

Sommaire

3 EDITO

4 LA MAGIE DES RASSEMBLEMENTS INTERNATIONAUX

6 ILS SONT VENUS DU MONDE ENTIER

9 UN RASSEMBLEMENT : UN MIRACLE ?

11 LES ÉQUIPES NOTRE-DAME, UNE GRANDE FAMILLE

12 CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

15 LE FIL ROUGE DU RASSEMBLEMENT

16 FRAGILITÉ

22 ILLUMINATION

28 FÊTE, SPECTACLE, BALLADE ET BOULOT

32 OFFRANDE

36 COMMUNION

42 ENVOI

46 LETTRE DE L'ÉQUIPE RESPONSABLE INTERNATIONALE
AUX ÉQUIPIERS DU MONDE ENTIER



LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur: Jean Dubrez

Rédacteurs en chef: Pascale et Bertrand Mazas

Nouvelle Série - 48^e année n° Hors série

49, rue de la Glacière 75013 Paris

Tél : 01 43 36 08 20

redactionlettre@Equipes-notre-dame.fr

www.Equipes-notre-dame.fr

Conception et réalisation:

FK/EGGA · www.fk-agency.com

Imprimeur: Chauveau-Indica

Dépôt légal: 4^e trimestre 2024

ISSN 1144-438X



Édito

Voici un livret que vous propose le comité de rédaction de la Lettre des Equipes Notre-Dame sur le 13^{ème} Rassemblement International de notre mouvement, qui s'est déroulé à Turin au mois de juillet.

Il diffère d'une Lettre habituelle par sa forme et son contenu : à événement exceptionnel, forme exceptionnelle. Notre souhait est de donner envie à tous de participer au prochain rassemblement, pour vivre des moments inoubliables de fête, de rencontres, dans l'émotion et la joie.

Il n'est pas possible de rassembler dans ce livret tous les temps forts d'un tel rassemblement : aussi, nous avons fait le choix de résumer ceux qui ont le plus touché les membres de la rédaction, en vous renvoyant, à la fin de leur réflexion, aux textes des témoignages et des conférences par un QR code.

Le fil rouge du rassemblement « Allons avec un cœur brûlant » s'est décliné autour de l'Évangile des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 15-35), nous permettant d'aborder le thème de l'eucharistie, autour des cinq mots-clés choisis pour la semaine : fragilité, illumination, offrande, communion et envoi.

Tout ce que nous avons reçu nous a enrichis et nous a fait quitter Turin le cœur brûlant. La fête fut vraiment belle, même si tout ne fut pas parfait, même si les soucis de certains ne se sont, sans doute, pas envolés « comme par magie ».

Puisse ce petit livret vous rappeler aussi la dimension internationale de notre mouvement et la dimension universelle de l'Église !

Ce livret a été conçu et préparé par une équipe de rédaction heureuse de partager avec vous ses impressions et coups de cœur. Y ont contribué Maryline et Etienne Cholin, Christine et Georges-Henri Hemelsoet, Anne-Claire et Stephen Haentjens, Albane et Marc Plateau, Pascale et Bertrand Mazas. L'aide technique de Retilia Ab der Halden, de Paul-Henri Verchambre et de Pascal Bonini a été aussi précieuse.

Toutes les photos nous ont été envoyées par des équipiers du mouvement que nous ne pouvons pas tous nommer et que nous remercions. Certaines proviennent aussi du site officiel italien du rassemblement.



**Pascale et Bertrand
MAZAS**

Rédacteurs en chef

Vous pouvez consulter l'intégralité
des interventions du
rassemblement



<https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/documentUtilisateurs/equipiers/liste>

Sans plus attendre, ayez un
aperçu de ce rassemblement :



La magie des rassemblements internationaux

À notre retour de Turin, la tête remplie d'images très colorées, nous nous sommes dit que la magie des rassemblements internationaux avait encore opéré. Cette formulation n'est pas juste, car il n'y a aucune magie. Simplement elle traduit le sentiment d'avoir encore une fois été surpris, séduits, entraînés, par une ambiance très particulière qui nous a remplis d'une joie profonde.

Ambiance de communion dont les ingrédients sont la diversité, la foi commune, la rencontre.

Qui d'entre nous n'est jamais revenu d'une réunion brassée en s'émerveillant d'avoir partagé en profondeur avec des personnes jamais rencontrées auparavant ? Ou d'un rassemblement local des Equipes ou d'Eglise en ayant été touchés par la qualité des enseignements, l'authenticité des témoignages, la puissante beauté des chants ?

Dans un rassemblement international il y a tout cela, et aussi la diversité des origines, des cultures, des langues. Les participants gardent leur identité propre, ils la manifestent même par leurs vêtements ou leurs danses.

Mais, lorsque nous sommes 8000 réunis et que nous prions ensemble, applaudissons un enseignement qui nous a tous marqués ou des témoignages qui nous ont profondément émus, lorsque nous croisons dans le bus, à l'hôtel, en réunion brassée, des équipiers africains, californiens ou biélorusses, que nous faisons l'effort de nous comprendre et rions ensemble, nous réalisons alors que, par la foi qui nous est donnée et l'Esprit qui nous anime, c'est le Seigneur notre Dieu qui nous unit et se réjouit avec nous.



**Agnès et Philippe
CHICAUD**

Assistants
de l'équipe responsable
France-Luxembourg-Suisse

Nous avons eu cet été la grande chance d'avoir les Jeux Olympiques et Paralympiques en France. Nous avons pu ainsi « accueillir le monde à la maison », et constater, presque avec surprise, que malgré la diversité des origines, l'esprit de compétition, les critiques a priori, c'est finalement une belle et forte expérience de fraternité qui a été vécue.

Lorsque Jésus enseignait les foules, qu'il partageait le pain à tous ceux qui étaient venus de loin pour l'écouter, qui peut-être ne parlaient pas le même dialecte, quel était le sentiment profond qui les unissait ? N'étaient-ils pas dans l'admiration, le « cœur brûlant », conscients de vivre la rencontre la plus extraordinaire de leur vie, de voir le ciel et la terre se rejoindre ?

Oui, le rassemblement mondial des équipiers Notre-Dame a un coût financier et écologique. Mais il n'est organisé que tous les six ans, et l'expérience d'Eglise qu'on y vit est d'une telle richesse que nous devrions tous attendre avec impatience de pouvoir nous inscrire au suivant.

Après Lourdes en 2006, Brasilia en 2012, Fatima en 2018, Turin en 2024, où sera le prochain, en 2030 ?

Y serons-nous ?

Entendons-nous l'appel à nous y préparer dès maintenant ?



Ils sont venus du monde entier

Nous sommes le lundi 15 juillet... Il est 16 heures.

Déjà dans la queue d'attente pour entrer sur le lieu du rassemblement, les équipiers se pressent, joyeux groupes colorés ; retrouvailles, embrassades... Ils se repèrent à la couleur de leurs écharpes, bleu la zone Amérique, vert la zone Eurafrique, jaune la zone Centre Europe-Moyen-Orient, rouge la zone transocéanique, ou à la couleur de leurs polos : verts, les Brésiliens, rouges les Italiens, blancs les Libanais, bleus les Américains... Tous vêtus de leurs habits traditionnels, les africains attirent particulièrement notre attention : Centre Afrique, Rwanda, Togo, Bénin... et bien d'autres encore : ils sont magnifiques.

Certains équipiers sont venus en avion, d'autres en car ou en voiture ; certains descendent de leurs vélos !

Chacun trouve sa place dans le gigantesque bâtiment ; 8 000 à l'Inalpi Arena, un vaste et moderne édifice de Turin où nous sommes accueillis par des centaines de bénévoles des équipes italiennes.

L'accueil est chaleureux, cordial, fraternel.

Puis, moment particulièrement émouvant, le défilé des couples de chaque pays, drapeaux à la main. Tous vont les déposer auprès de la statue de Marie, à gauche de la scène.

Le décor est en place. **Marche avec nous, Seigneur !**





C'est notre 2^{ème} rassemblement international, nous nous sentons vraiment bénis et heureux d'être là, après le rassemblement 2018 de Fatima. C'est toujours aussi émouvant de voir comment l'Esprit-Saint est à l'œuvre, à travers le souffle et l'expansion du mouvement dans le monde entier. Cela nous reconforte dans notre foi, dans notre vie de foi en couple et en famille. Nous nous disons que, dans le mouvement, Jésus est vraiment présent dans tout ce que nous recevons tout au long de cette rencontre. Nous repartons aussi avec les enseignements, la prière du matin, toujours un mot, une parole qui touche. Nous avons été particulièrement touchés par le témoignage du couple colombien avec le don de soi, ce don de soi mutuel dans le couple. Nous remercions Dieu d'être là, et nous nous sentons élus et privilégiés.

Marita et Landry EKO EDOU (Gabon)



Les efforts que cela a demandé à beaucoup de venir du bout du monde, d'investir une année de salaire ou d'avoir pris un crédit pour prendre un billet d'avion, ça nous impressionne vraiment. Alors que nous, on a l'impression d'avoir passé le portail de notre jardin. Donc, ça c'est très touchant aussi. Et après, ça fait bouger, c'est interpellant de voir cette Église. Cette Église en présence, avec spécialement la dimension interculturelle.

Dominique et Marie-Pascale SAUBIEZ
(Equipe Foron 2)



Nous sommes d'origine syrienne et, à cause de la crise, nous avons quitté la Syrie pour la Belgique en 2015, avec nos 4 enfants. Dans la période passée, nous avons exercé toutes les responsabilités en Syrie, nous étions le couple responsable de secteur à Alep. Nous avons toujours essayé de suivre et de nous impliquer dans le mouvement, malgré les difficultés. Turin nous a donné aussi beaucoup, spécialement la rencontre avec les amis venus du monde entier, notamment les couples et les équipiers syriens qui viennent pour la première fois.

Léon et Hala KHANJI
(couple syrien vivant en Belgique)



Toute notre équipe est là ! Même notre conseiller spirituel ! Voir tous ces sourires, ces bonjours de couples du monde entier : quel bel esprit de fraternité ! Les nombreux apports reçus tout au long de ces jours, vont enrichir notre couple, notre équipe et cela va rejaillir sur les Équipes Notre-Dame à Lomé !

Ernest et Marie Ange (Equipe Lomé 34 - Togo)

Un rassemblement : un miracle ?¹



**Père Henri
CAFFAREL**
Fondateur
des Equipes Notre-Dame

En constatant l'intérêt et la sympathie suscités par la nouvelle que mille foyers de nos équipes arriveront d'ici peu en la Ville éternelle, je cherchais une explication à l'impression profonde que font toujours les rassemblements de foyers chrétiens.

Un souvenir me revint alors : le dernier jour de notre pèlerinage à Lourdes, en 1954, les foyers s'étaient rendus à la grotte pour saluer Notre-Dame avant de partir.

Un peu à l'écart, une vieille religieuse regardait ces couples qui arrivaient en foule pressée – la

joie se lisait sur leurs visages. Elle était émue, elle avait les larmes aux yeux. Je ne sais ce qu'elle pensait : peut-être bien qu'elle assistait à un miracle.

Cinq cents couples dont le mari et la femme s'agenouillaient ensemble, priaient ensemble, se confiaient ensemble à l'Immaculée, oui vraiment ça devait lui paraître un grand miracle.

Et ses larmes étaient un hommage à la toute-puissante grâce du Seigneur qui fait de ces miracles.



1. Extrait d'un éditorial de la Lettre des Équipes Notre-Dame - XII^e année - N° 7 - Avril 1959



Nous partons vraiment pleins d'espérance et pleins de foi, et on a été très contents de participer à ce rassemblement. On a vécu la grande famille des Équipes Notre-Dame, on a été très joyeux de rencontrer des personnes de différentes cultures, de différentes races, qui ont en commun une même spiritualité, la spiritualité conjugale. C'est vraiment merveilleux.

Aline et François BEAINI (Liban)



En tant que responsables de secteur, c'est naturel d'être là ! Les équipiers nous ont tellement parlé des rassemblements internationaux avec des étoiles dans les yeux que pour nous c'était évident de tout faire pour être présents. C'est tout le secteur qui a préparé pendant un an le financement des équipiers participants. En plus des tirelires par équipe, tous les mois, nous avons vendu au marché nos réalisations tout en présentant le mouvement des Équipes Notre-Dame.

Odile et Charles (RS de Martinique)

Les Équipes Notre-Dame, une grande famille

« Mais c'est ça, les Équipes ! »



Remontons dans le temps : en 1976, il y a donc presque 50 ans, les parents de Sophie, venus d'Avignon, participent au rassemblement international des Équipes Notre-Dame, à Rome. Ils y rencontrent en équipe brassée, Reine et Matteo Sarsotti, alors membres de l'équipe Turin 1. Un lien fort naît après ce temps partagé.

Annie et Pierre vont revoir régulièrement les membres de cette équipe, en particulier Reine et Matteo, qui seront invités au mariage de Sophie et Olivier, en 1997.

En 2024, pour le rassemblement de Turin, Sophie contacte Reine et le lien renaît. « A la suite du rassemblement, nous avons passé deux journées merveilleuses avec Reine et Mattéo, accueillis comme des rois, partageant leur table. Bien évidemment nous les avons remerciés et Mattéo nous a simplement répondu : **Mais c'est ça, les Équipes !** »

Sophie et Olivier



Regard des équipiers du Mans :



TURIN EN ÉQUIPE !



Notre équipe Notre-Dame Roanne 7 est composée de 5 couples et d'un conseiller spirituel. En 2018, toute notre équipe s'était rendue au rassemblement international de Fatima. Un moment très apprécié, avec des enseignements sur le thème du Fils Prodigue, une organisation bien rodée, des rencontres que nous avons pu faire. Tout en se préservant quelques petits rendez-vous entre équipiers (pour des moments conviviaux) dans les rares trous de l'emploi du temps.

Tout cela nous a bien sûr donné l'envie de renouveler l'expérience avec le rassemblement international de Turin 2024. Après les mails de rappel du mouvement, nous avons décidé en septembre 2023 d'aller à Turin. La proximité géographique entre Roanne et Turin (4h30 de route) a été un facteur attractif complémentaire. Nous sommes finalement partis à 4 couples avec notre tout nouveau conseiller, optant pour un co-voiturage.

Nous avons encore une fois apprécié ce rassemblement, sur le thème des témoins d'Emmaüs : très belles rencontres. **Un temps très enrichissant à la fois en couple et en équipe que nous vous recommandons vivement à vivre au moins une fois !**

Bénédicte et Jean-François DANIEL (Équipe Roanne 7)

Cérémonie d'ouverture





Chers équipiers, qu'est ce qui vous a conduits à ce rassemblement ?



**Marc et Albane
PLATEAU**

France
Équipe de rédaction de la Lettre des
Équipes Notre-Dame



A

Ginette et Martin
Canada



B

Mariola et Elizeu
Brésil



C

Sœur Karine
France



D

Maral et Moussa
Syrie



E

Élise et Prosper
Bénin



Le fil rouge du rassemblement

Ce rassemblement a eu pour fil rouge « Allons avec un cœur brûlant » et a été articulé autour de l'Évangile des Disciples d'Emmaüs, nous offrant un cadre merveilleux pour aborder le thème de l'Eucharistie

ALLONS AVEC UN COEUR BRÛLANT

Évangile selon saint Luc (24, 13-35)

(en italique les passages commentés chaque matin par Marina Marcolini)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

« De quoi discutez-vous en chemin ? »

Marina Marcolini nous prend par la main et nous conduit auprès des deux disciples d'Emmaüs, qui cheminent ensemble, perdus et tristes. Avec douceur, elle décrit le traumatisme qu'ils ont vécu après la crucifixion de Jésus, un événement qui bouleverse leur foi et détruit leur rêve d'une humanité rachetée.

Ils sont désespérés, accablés par la douleur, et se sentent perdus, comme naufragés.

Elle attire notre attention sur Jésus, qui les rejoint sous l'apparence d'un étranger, les interroge sur leurs discussions et les amène à reconsidérer leur compréhension des événements. Cette rencontre inattendue les sort de leur désespoir, leur redonnant espoir et foi, symbolisant la renaissance et la puissance de la résurrection dans les moments de souffrance.

Emboitant le pas à Marina Marcolini, nous avons osé observer et analyser nos propres fragilités, avec humilité, mais aussi confiance et espérance.

Écoutons ou lisons ce que Marina Marcolini nous dit avec beaucoup de délicatesse :



MÉDITATION



Marina MARCOLINI

Professeure de littérature
à l'Université d'Udine



Je voudrais parler de Marina, c'est une femme adorable. On a senti qu'elle vit ce qu'elle dit, elle dit ce qu'elle vit, ce n'est pas théorique. Elle nous a beaucoup touchés. Le fil conducteur était concret et simple, elle nous a touchés au cœur.

Aline et François BEAINI (Liban)

Fragilité dans notre couple

Kathy et Peter Leszczyński, mariés depuis 17 ans, témoignent de leur relation marquée par une profonde confiance mutuelle et la présence de Dieu. Leur mariage a été mis à l'épreuve lorsqu'une amitié de Peter avec une autre s'est transformée en attirance.

Après une période de doute et de confession, Peter a choisi de rester fidèle à Kathy, reconnaissant la fragilité de l'amour et du mariage. Tous deux témoignent que ce moment douloureux a renforcé leur mariage, les rapprochant davantage. Ils ont appris que la fragilité est inhérente à toute relation, y compris celle avec Dieu, et que la fidélité, la prière, et le soutien mutuel sont essentiels pour surmonter les épreuves.

La dignité de ces équipiers, l'amour profond dont ils témoignaient, ont été une grande leçon de résilience, de confiance et de foi dans le sacrement que nous avons reçu, nous amenant à rendre grâce au Seigneur.

Regardez ou relisez l'intégralité de ce témoignage :



TÉMOIGNAGES



**Kathy et Peter
LESZCZYŃSKI**
Équipiers de Pologne



Nous avons surtout été touchés par les témoignages des couples, notamment le couple polonais ainsi que le couple ukrainien sur le fonctionnement de leur équipe en tant de guerre. Notre pays a aussi connu la guerre, c'est pourquoi ça nous a profondément touchés et incités à continuer à prier pour la paix. Nous qui avons la chance et la joie d'appartenir aux équipes Notre-Dame, nous avons à transmettre cette joie que nous vivons chaque jour.

Raphaël et Consolée (Rwanda)

Fragilité de la vie et entraide matérielle au sein des Équipes

Le Malawi, l'un des pays les plus pauvres du monde, subit une pauvreté générationnelle aggravée par la pandémie, l'inflation, le changement climatique et les catastrophes naturelles.

Esther et Matthias Chiwaya, responsables des Équipes Notre-Dame au Malawi, décrivent les défis quotidiens auxquels font face les habitants, notamment le manque de ressources et la fragilité économique.

Cependant, malgré ces difficultés, les membres des Équipes se soutiennent mutuellement en mettant en œuvre des initiatives locales pour améliorer leurs conditions de vie, s'inspirant de la solidarité des disciples sur la route d'Emmaüs, guidés par leur foi en Dieu.

Nous avons été profondément touchés par l'intelligence de l'analyse de la situation dans laquelle vivent les membres des équipes de ce pays. Et nous avons aussi été très impressionnés par l'unité que forment pour eux la survie quotidienne et la vie de foi. Entraide spirituelle et entraide matérielle forment un tout, rendant unique l'apport des Équipes Notre-Dame pour les Malawites.

Regardez ou relisez l'intégralité de ce témoignage :



TÉMOIGNAGES



**Esther et Matthias
CHIWAYA**
Équipiers du Malawi



L'offrande de nos souffrances

Jussara et Daniel, couple brésilien, sont mariés depuis trente-sept ans, aux Équipes depuis trente-trois. Ils ont trois enfants, une belle-fille et deux petits enfants de quatre ans et un an.

Jussara et Daniel nous ont partagé avec beaucoup de sincérité leurs nombreuses souffrances familiales : la dépendance à l'alcool de Daniel, celle à la drogue de leur fils aîné, la rupture des fiançailles de leur fille, la grave maladie de leur autre fille, suivie d'un accident de voiture puis d'une forte remise en cause de sa vocation de médecin alors que ses études approchaient de leur terme.

A chaque épreuve, Jussara et Daniel se sont tournés vers le cœur miséricordieux de Jésus. Ils lui ont fait l'offrande de leurs souffrances et de celles de leurs enfants dans la prière et le jeûne. Ils nous ont témoigné comment chaque abandon dans les bras de Jésus était suivi d'un retournement de situation, parfois inexplicable, qui changeait le cours dramatique des événements.

Ils attestent que Jésus-Christ est vivant et présent au milieu de nous. **Offrir notre vie et celle de nos enfants, c'est croire en la miséricorde et en l'amour de Dieu**, et chercher à être miséricordieux comme Jésus.

Alors, allez vite lire ou écouter ce témoignage très émouvant :



TÉMOIGNAGES



Jussara et Daniel
CHACON
Équipiers du Brésil



Eucharistie, nous nous nourrissons les uns les autres

Curieuse introduction du Cardinal José Tolentino de Mendonça, évêque portugais, nous expliquant que l'Eucharistie est un rituel difficile, trop répétitif. Pour que l'Eucharistie devienne une réalité concrète, il nous invite à réfléchir à la nourriture, à la quantité et à la qualité de nos repas quotidiens.

Manger est un acte social, même si on est seul. Comme lors de nos repas quotidiens, de la même manière, nous nous nourrissons les uns et les autres autour de la table eucharistique ; nous devenons de la nourriture qui se distribue.

Le pain reçu devient alors don de l'autre, et en même temps abandon de soi au profit de l'autre.

Il nous propose de réfléchir à quelle sorte de nourriture nous sommes les uns pour les autres.

Chaque Eucharistie nous invite à nous demander : comment sortons-nous de nous-mêmes ? Comment faire de notre vie un don ? Que faisons-nous pour que l'autre vive ? En particulier dans notre couple.

Ainsi, l'Eucharistie devient le lieu vital où nous décidons ce que nous faisons de notre vie.

Cette conférence mérite d'être lue ou écoutée :



CONFÉRENCE



Cardinal José
TOLENTINO DE MENDONÇA
Préfet du Dicastère
pour la Culture et l'Éducation



FRAGILITÉ

« Il leur interpréta dans toute l'Écriture, ce qui le concernait ».

Jésus explique aux disciples que le malheur, la douleur, la perte, nos désillusions, la mort même, existent et sont inévitables. Ces épreuves peuvent nous empêcher de reconnaître Jésus, de voir les signes de lumière. Cependant ils ne détruisent pas la promesse d'amour, de vérité, de vie, que Dieu est venu nous offrir.

Jésus nous appelle à ouvrir nos yeux, à nous réveiller, en nous traitant de sots ! Il nous dit d'avoir confiance. Il nous invite à nous sentir aimés, à ouvrir les fenêtres de notre esprit. Il éclaire les disciples en leur rappelant leur vie avec lui, comment ils ont expérimenté alors la liberté et la fraternité. Jésus leur demande de regarder la croix avec un nouveau regard.

Aujourd'hui, nous pouvons nous sentir comme les pèlerins d'Emmaüs, pessimistes sur notre monde et son avenir. Mais l'avenir, c'est Jésus !

Il est avec nous et notre vie devient une histoire sacrée. Le bien peut trouver son chemin dans nos vies. Et lorsque les difficultés se présentent ou que nous nous sentons abattus, ne doutons jamais que nous sommes aimés.

Écoutons ou relisons ce que Marina Macolini nous dit avec beaucoup de délicatesse :

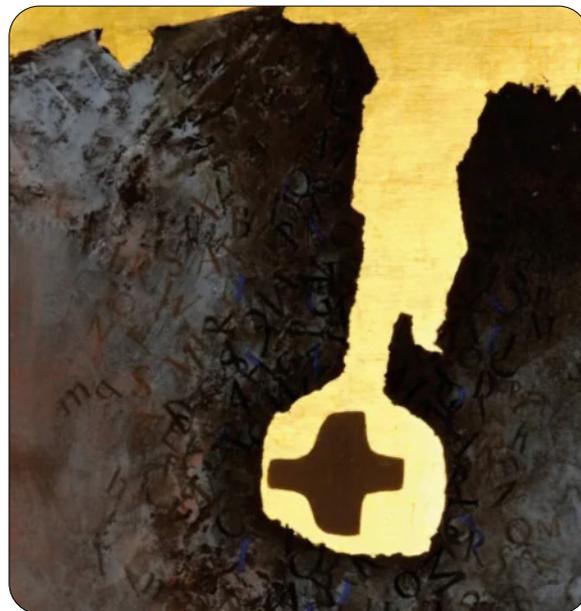


MÉDITATION



Marina MARCOLINI

Professeure de littérature
à l'Université d'Udine



Moi, je retiens surtout l'Évangile choisi : le thème me remet en question et je rends grâce, j'ai un sentiment de reconnaissance pour les fois où je n'ai pas su reconnaître le Christ dans notre chemin de foi, dans notre couple, dans notre famille.

Marita et Landry EKO EDOU (Gabon)

Le Devoir de S'Asseoir à la lumière du parcours des pèlerins d'Emmaüs

Le père Stephen Lowe, qui suggère que les deux pèlerins d'Emmaüs sont un couple, offre un éclairage nourrissant sur le Devoir de S'Asseoir, à partir de l'expérience des pèlerins.

Il distingue trois étapes pour Cléophas et « sa femme » :

- Avant de rencontrer Jésus, un temps d'échange de leur vécu douloureux. Peut-on imaginer cette douleur ? Voir le Christ mourir !
- Puis une ouverture, une autre compréhension de leur situation, à partir de la Parole écoutée et éclairée que leur propose Jésus.
- Et en toute fin une reconnaissance de l'origine de cette révélation : le Christ.

Cette démarche questionne notre manière d'aborder le Devoir de S'Asseoir, qui est selon Stephen Lowe, « l'élément essentiel des Équipes Notre-Dame ».

Est-ce ainsi que nous vivons nos Devoirs de S'Asseoir ? Sommes-nous vraiment présents l'un à l'autre ?

Prenons-nous le temps de remarquer comme notre cœur devient brûlant lorsque nous partageons, éclairés par la Parole de Dieu ?

Vivons-nous notre Devoir de S'Asseoir comme une vraie expérience spirituelle, révélation de la présence de Dieu dans notre couple ?

À lire ou à écouter :



HOMÉLIE

**Père Stephen
LOWE**

Evêque d'Hamilton
en Nouvelle-Zélande



Témoignages sur les équipes brassées



Une équipe brassée "planétaire" ? C'est la magie immédiate qui se répète encore et encore : confiance, écoute, sincérité, partage de vie et de foi ! Que découvrons-nous ? La vie de couple n'est nulle part un long fleuve tranquille : communication à fleur de peau, vie trépidante, fragilité psychique, infidélité...

Et, pourtant, quand la foi et les Équipes Notre-Dame s'en mêlent, une formidable force vient à notre secours : un désir profond de s'en sortir, d'œuvrer à l'unité et au projet commun, de s'entraider. Et puis, il faut écouter et connaître l'autre, si différent, pour le comprendre et l'aimer. Une invitation renouvelée à accueillir la richesse de l'humanité.

Christine et Georges-Henri Hemelsoet
Équipe Foron 2



Nous avons été très heureux de ces temps privilégiés (trois soirs de suite) avec des équipiers très différents, par leur milieu, leur culture, leur sensibilité.

Au fil de la semaine les échanges se sont approfondis, plusieurs d'entre nous n'hésitant pas à confier leurs joies profondes ou leurs épreuves. Le miracle des équipes brassées ! Quelques mots échangés sur ce que nous apportent les Équipes : « ne pas se sentir seul(e) dans la foi », « nous permet de nous parler en couple », « une amitié en Christ, unique », « que serait devenu notre couple sans les Équipes ? ». La tradition des petits cadeaux échangés à la fin a été l'occasion d'un bon moment d'amitié. On se promet de rester en contact !

Maryline et Etienne Cholin
Équipe Chambéry 20





Cette fois-ci, nous avons été particulièrement marqués par le témoignage d'un couple béninois. Il nous a partagé très simplement que, dans la culture béninoise comme dans celles de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, ce sont les familles qui se marient plus que les époux. Et après le mariage, ce sont souvent elles qui prennent les décisions pour le couple : le nombre d'enfants, l'utilisation des revenus, le lieu d'habitation, etc... Jean-Emmanuel et Gertrude nous ont expliqué comment leur appartenance aux Equipes Notre-Dame leur avait permis de prendre du recul par rapport aux pressions de leurs familles respectives lors des Devoirs de S'Asseoir, de prier ensemble, de discerner ensemble, de décider ensemble et finalement de fonder leur liberté de couple. C'était très touchant.

Lors du rassemblement de Fatima, nous avons reçu le témoignage d'un couple libanais. Il nous avait expliqué, avec beaucoup d'humilité, qu'une grande difficulté des couples chrétiens dans leur pays était le respect réciproque et le partage des responsabilités. En terre d'Islam, ceci n'a rien d'évident. C'est souvent l'homme qui décide pour deux. Ce couple nous avait dit combien le Devoirs de S'Asseoir et la prière conjugale leur permettaient d'équilibrer leur relation.

Ainsi, grâce au même mouvement, chaque région du monde reçoit sa grâce particulière à travers la grâce unique du

sacrement de mariage, en vue de la sanctification de toutes les familles. Et nous, couples occidentaux, qu'avons-nous à recevoir comme grâce particulière ?

Lors du rassemblement de Turin en juillet, nous avons eu plusieurs témoignages de couples sud-américains, africains, orientaux, qui nous parlaient des signes de la présence de Dieu dans leur vie. Que ce soit pour une guérison, une protection, une conversion demandées dans la prière, ils voyaient Dieu à l'œuvre dans leur vie. En tant qu'Européens, ceci nous faisait parfois sourire, voire nous choquait. Ne voient-ils pas Dieu partout ? Ne vont-ils pas blesser ceux qui n'ont pas été exaucés ? Ne risquent-ils pas de les culpabiliser de ne pas avoir assez prié, ou pas assez bien ?

En y réfléchissant, n'est-ce pas plutôt nous qui avons « perdu la foi » ? N'est-ce pas la sécularisation de notre société qui nous a fait oublier que « rien n'est impossible à Dieu » ?

C'est peut-être la grâce que nous, équipiers occidentaux, sommes appelés à recevoir de nos frères et sœurs des autres continents, particulièrement lors des rassemblements internationaux. Nous souvenir que nous – et ceux que nous aimons – sommes entre les mains du Très-Haut, et que « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Ro 8, 31)

Stephen et Anne-Claire Haentjens
Equipe Lyon 158

Chers équipiers, si je vous dis « illumination » ; à quel verset ou à quel chant pensez-vous ?

Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent.
(Luc 24)

Héloïse et Pierre

Amour et Vérité se rencontrent, justice
et paix s'embrassent. (Psaume 84)

François et Claire

Qui nous fera voir le bonheur ?
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage.
(Psaume 4)

Xavier

L'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous
le boisseau, on la met sur le lampadaire, et elle
brille pour tous ceux de la maison. (Matthieu 5)

Ce que tu as caché aux sages et aux savants,
Tu l'as révélé aux tout-petits. (Matthieu 11)

Sœur Karine

Cet enfant, c'est la lumière qui se révèle aux
nations et donne gloire à ton peuple. (Luc 2)

Delphine

Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face
des peuples, lumière qui se révèle aux nations et
donne gloire à ton peuple, Israël. (Luc 2)

Pascale

Ils n'auront plus besoin de la lumière d'une
lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le
Seigneur les illuminera. (Apocalypse 22)

Père Guy

L'illumination de Jésus sur le mont Thabor
en compagnie de Pierre, de Jean,
avec la présence de Marie et Isaïe.

Pascal

Et vous serez illuminés.
La sagesse a dressé une table.

Brigitte et Jean-Yves

A la rencontre des Saints sociaux de Turin

L'après-midi, des itinéraires spirituels nous ont été proposés. L'un d'eux était consacré aux « Saints sociaux de Turin », qui sont un groupe de figures religieuses du XIX^e siècle et qui ont profondément marqué la ville par leur engagement envers les pauvres, les travailleurs, et les jeunes, durant la révolution industrielle. Leur action a été déterminante dans la transformation sociale de la région, en pleine mutation. En particulier, nous avons pu marcher dans les pas de Saint Jean Bosco, en visitant le complexe salésien du Valdocco.

Né en 1815, il a consacré sa vie à l'éducation des jeunes défavorisés. Observant les difficultés rencontrées par les jeunes migrants arrivant à Turin pour travailler dans les usines, il a cherché à répondre aux besoins de ses « presque » enfants. Il est parti de rien, un bâtiment rapidement trop petit, des dons très bien employés, l'assistance de sa mère, maman Marguerite.

Don Bosco a fondé les Salésiens en 1859, un ordre religieux axé sur l'éducation et la formation professionnelle. Il a développé un système éducatif basé sur la raison, la religion, et la bienveillance, visant à offrir aux jeunes non seulement une éducation académique, mais aussi un cadre moral et spirituel stable. Dans la foulée de Saint Jean Bosco, quatorze personnes, en lien avec le Valdocco, ont été déclarées vénérables, bénies ou canonisées par l'Église. C'était très émouvant de découvrir ce lieu, entourés par des équipiers du monde entier.

Parmi les autres saints sociaux de Turin, Sainte Marie-Dominique Mazzarello, cofondatrice avec Don Bosco des Filles de Marie Auxiliatrice, Saint Joseph Cottolengo, fondateur de la « Petite Maison de la Divine Providence », offrant un soutien inestimable dans une époque où les systèmes sociaux étaient pratiquement inexistantes.

Visionnez la vidéo sur le spectacle des Saints sociaux :

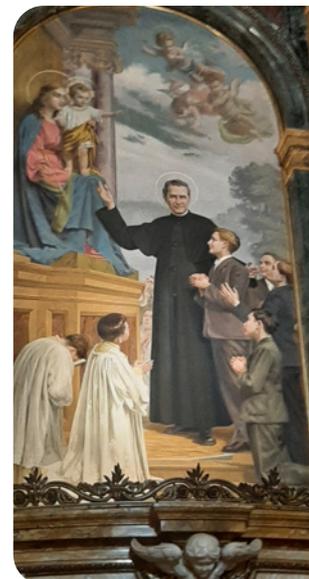


RENCONTRES

Albane et Marc
PLATEAU
Équipe Paray le Monial 1



ILLUMINATION



Spectacle : Due in Cammino

Les équipiers ont assisté le vendredi après-midi au spectacle de Michele Albano : une comédie musicale «Due in Cammino» (le monde change aujourd'hui) sur une musique d'Eugenio Cardillo et avec une troupe de jeunes excellents en chant et en danse.

Le couple suit un chemin de découverte de soi, tout au long de sa vie, jusqu'à la prise de conscience de la difficulté de le faire à deux. Belle partition poétique et spirituelle sur la vie et la vie conjugale.

Ce fut un moment assez éblouissant. L'un des acteurs, Simone Sarazo, a témoigné à l'issue du spectacle.

ENTRETIEN AVEC SIMONE SARZANO

Réalisé par Monique et Jean Dubrez

Met J : Pouvez-vous nous parler des jeunes avec qui vous avez dansé et chanté et aussi de la préparation de ce spectacle ?

Simone Sarzano : Ce sont des danseurs et chanteurs turinois et siciliens, qui se sont produits devant vous. Nous avons été contactés par Michele Albano. Les formations ont répété chacune de leur côté une fois que l'ensemble du scénario a été finalisé. En ce qui me concerne, j'ai suivi une formation académique de danseur de music hall à Turin et je l'ai complétée par des séjours et des spectacles à l'étranger. Quelques mois avant le 19 juillet, j'ai pris connaissance du script, des chansons et j'ai répété de mon côté. Nous nous sommes retrouvés tous ensemble pendant seulement trois répétitions quelques jours avant le spectacle.

Met J : Pouvez-vous nous préciser si cette rencontre a été la première avec notre mouvement et comment tous ces artistes et vous-même avez vécu cette production spirituelle.

S.S. : De ce que je sais, nous rencontrons tous votre mouvement pour la première fois. Quant à moi, en tant qu'acteur, j'ai abordé ce spectacle professionnellement, mais lorsque nous sommes entrés sur la scène et que j'ai réalisé notre présence au milieu de ces milliers de spectateurs, j'ai été saisi

émotionnellement et j'ai même pleuré. Les autres acteurs et danseurs ont été saisis eux aussi avec des impressions très fortes dans leur cœur.

Met J : Vous avez interprété la personne de Jésus au cours du spectacle. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

S.S. : Il m'est difficile de préciser exactement ce que j'ai ressenti, mais il me semble que l'émotion en moi m'a dit quelque chose de l'amour de Dieu. C'était la première fois que je jouais dans un spectacle spirituel.

Met J : Avez-vous d'autres projets en préparation semblable à celui-ci ? Pensez-vous que celui-ci pourrait avoir une suite ?

S.S. : Non, je n'ai pas en vue un nouveau projet de cette nature, mais avec Michele Albano, nous avons envisagé de produire ce spectacle dans d'autres villes d'Italie.

Met J : Nous nous faisons les interprètes des milliers d'équipiers présents pour vous dire nos remerciements et pour formuler nos vœux de réussite. Puisse cette belle partition poétique et spirituelle sur la vie et la vie conjugale vous porter et donner ses fruits !



Visionnez la vidéo sur le spectacle :



Fête

En fin de soirée, le vendredi, très belle fête, conçue et présentée par Irene et Andrea Audasso, équipiers turinois, avec Achille et Gabriella Gallo et David : musique, danse, jeux, une succession d'émotions, et de la bonne humeur. Grand final avec l'auteur-compositeur-interprète espagnol Montero.







FÊTE, SPECTACLE, BALLADE, BOULOT



« Reste avec nous »

Jésus ne s'impose pas. Il attend notre invitation. Pour les disciples, c'est une question de réciprocité : ils ont reçu, ils ont le désir de donner en retour.

On peut imaginer la joie de Jésus de voir la graine de la Parole germer en eux. Jésus désirait l'hospitalité, comme il avait désiré l'eau de la Samaritaine. Jésus a besoin de cette hospitalité pour se révéler ressuscité, comme il avait eu besoin du sein et des bras de Marie pour venir habiter au milieu de son peuple. C'est le plus grand des mystères : **Dieu se fait dépendant de nous pour agir.**

Nous envisageons souvent la messe comme un don de Jésus. Elle est d'abord une demande de sa part de lui offrir l'hospitalité. Nous pouvons l'accueillir en nous, dans notre intelligence au Credo, dans notre cœur à l'Offertoire, dans notre corps à la Communion.

Si nous reprenons le récit des disciples d'Emmaüs depuis le début, nous voyons que les choses auraient pu se passer autrement. Quand Jésus aborde les deux marcheurs, ils auraient pu l'éconduire, tout enfermés qu'ils étaient sur leur tristesse et leur déception. Ils ont fait le choix de se laisser surprendre.

De même, après la discussion sur la route, ils auraient pu le laisser partir. Alors ils ne l'auraient pas reconnu et l'histoire se serait arrêtée là.

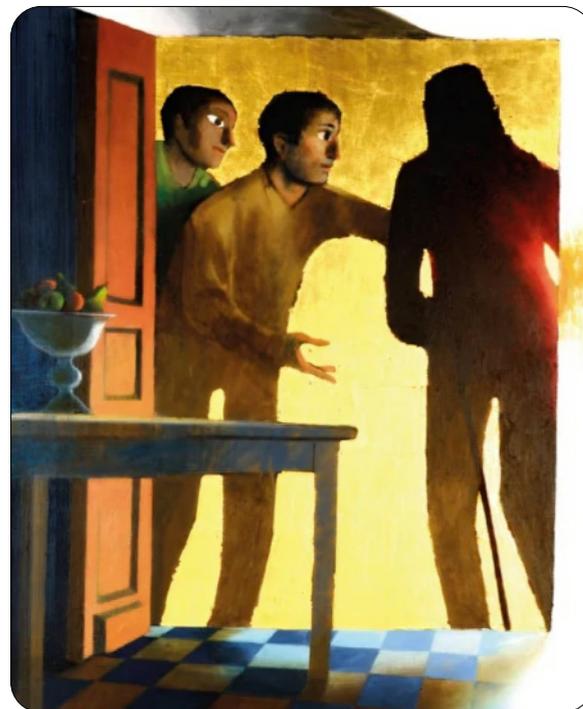
Cette façon de lire l'Évangile est un **appel à lire notre vie comme une succession de carrefours**. Nous sommes ainsi libres de saisir les opportunités de grandir en conscience, en amour et en liberté, ou de les laisser passer. De répondre à l'appel du Christ de donner et de mendier, comme lui-même l'a fait avec les disciples d'Emmaüs.

MÉDITATION



**Marina
MARCOLINI**

Professeure de littérature
à l'Université d'Udine



Écoutons ou lisons ce que Marina Marcolini
nous dit avec beaucoup de délicatesse :



Quand notre enfant se donne à Dieu

Témoignage très émouvant de ce couple paraguayen, équipiers de longue date, engagés au service du mouvement et dans leur paroisse, dont le fils aîné est entré chez les Capucins.

Il nous donne à voir l'importance d'une éducation chrétienne suivie pour nos enfants, mais aussi nos limites devant une telle décision : accepter, oui, mais il est parfois difficile de le faire dans la joie.

Le chemin familial pour transformer le vide laissé par l'absence de leur fils aîné est passé par ... Turin, ou plus exactement par Don Bosco qui a dit un jour : « Quand un enfant abandonne ses parents pour suivre sa vocation, Jésus-Christ occupe sa place dans la famille ». **Et progressivement, mais de manière évidente pour eux, le Seigneur lui-même est venu apporter consolation, paix et joie dans leur foyer.**

Et les fruits sont là : Esther et Juan-Emilio rendent grâce à Dieu pour le cadeau d'une nouvelle famille, celle des Capucins, dont ils se sentent membres maintenant, mais aussi pour les fruits visibles obtenus par leur fils dans ses missions d'évangélisation.

Il leur paraît donc important de rappeler que les vocations naissent surtout dans les familles chrétiennes, qu'elles sont indispensables à la vie de l'Église, et que si elles sont source d'une grande émotion, elles sont surtout porteuses d'une grande fierté d'avoir été l'instrument du Seigneur par le don accepté de la vie de leur enfant. Avec la certitude que, comme nous l'a dit le pape François, « le plus bel héritage que nous pouvons laisser à nos enfants est la foi ».

Écoutons-les ou lisons-les
avec beaucoup d'émotion :



TÉMOIGNAGES



**Esther et Juan-Emilio
FERNANDEZ**

Equipiers du Paraguay



Le sens profond du don mutuel dans le mariage

Le don mutuel dans le mariage demande à chacun des époux de se décentrer de lui. Il suppose une réciprocité : don et accueil. L'un ne peut se faire durablement sans l'autre.

Le danger est de considérer mon conjoint comme un objet, car cela m'amènerait à me désintéresser de sa personne, comme Caïn envers Abel : « Suis-je, moi, le gardien de mon frère » ? Ou à vouloir le transformer selon mon désir.

Au contraire, le don mutuel me pousse à accepter l'autre tel qu'il est. A le valoriser dans ce qu'il a de meilleur. Une bonne façon de le faire est de lui demander comment il souhaite que je lui manifeste mon amour, comment il se sent aimé. De lui dire : « Je veux être un don pour toi ».

Chacun de nous a tendance à croire que les besoins de l'autre sont les mêmes que les siens. Mais c'est a priori faux. La seule façon de le savoir, c'est de dialoguer pour essayer sincèrement de nous comprendre. Nous pouvons alors nous ajuster pour mieux nous donner l'un à l'autre.

Cela suppose la confiance mutuelle. Pour la faire grandir, il est important de favoriser chaque jour des moments d'intimité, de se pardonner, et également de saisir les occasions d'être féconds ensemble. Il y a plusieurs façons de l'être. La première, c'est la fécondité mutuelle : faire grandir l'autre et l'offrir au Christ. La deuxième, c'est la fécondité biologique, liée à la complémentarité des époux, dans leurs corps, leurs cœurs et leurs intelligences.

Ainsi, chacun permet à l'autre de s'accomplir dans sa parentalité. Une autre forme de fécondité conjugale, c'est l'hospitalité. Elle est une façon d'offrir nos richesses humaines, et aussi d'évangéliser par le témoignage. Une autre enfin, c'est l'engagement social ou politique, que nous pouvons vivre ensemble ou séparément.

CONFÉRENCE



**Maria
ASUNCION DE LA FUENTE
et Xosé Manuel
DOMINGUEZ PRIETO**

Équipe Ourense 15 (Espagne)



Nous avons été particulièrement touchés par cet enseignement, qui parlait du don réciproque de soi et de la vraie rencontre entre les époux. Le couple devient un « nous ». Cela a été pour moi comme un fil rouge du Devoir de S'Asseoir : sortir de soi, abandonner son égoïsme, prendre le point de vue de l'autre, pratiquer l'écoute active, se laisser interpeler par l'autre et répondre à son interpellation en faisant un pas vers lui.

Moi, Zita, j'ai été marquée par ce qui a été dit sur la fécondité du couple : elle est beaucoup plus large que la fécondité biologique. Il y a plein de possibilités d'être fécond dans notre vie de couple, pour notre entourage et pour le monde

Zita et Dominique (Allemagne)

Écoutons-les
ou lisons-les :



Parler de l'Eucharistie, c'est parler de toute la vie de Jésus

Le thème de l'offrande et de la communion nous tourne naturellement vers l'Eucharistie, sacrement de la présence du Christ en nous, avec nous, parmi nous. Après 15 années de prêtrise, le père Francisco témoigne de son attachement à ce sacrement qui irrigue tout son engagement apostolique : sacrement de l'offrande de soi, de la rencontre et de la guérison. Témoin de l'action profonde de Dieu qui guérit les maladies du corps et de l'âme et éduque à la fraternité, il nous en montre les fruits.

Parler de l'Eucharistie, c'est parler de toute la vie de Jésus. Le père Francisco nous encourage donc à regarder vivre Jésus et à l'imiter.

En écoutant, en méditant et en vivant la Parole, nous pouvons nourrir notre spiritualité et rendre féconde notre vie. Et c'est précisément la proposition des Équipes Notre-Dame : être nourriture pour notre conjoint, nos enfants, nos familles, tous nos frères et sœurs, quel défi ! Ayant rejoint une équipe dès le début de son ministère, le Père Francisco se rappelle comment les Équipes ont été pour lui une école de communion, d'Eucharistie et de vie, un chemin où la sainteté et la fraternité sont cultivées.

Il nous a aussi touchés en évoquant combien son éducation chrétienne et l'amour qui régnait dans sa famille ont éveillé et nourri sa vocation. Il nous rappelle que l'Eucharistie nous apprend à aimer, à nous donner, pour l'unité de notre famille. Et cela demande humilité et courage. "Dans l'Eucharistie, Jésus nous embrasse et nous nourrit : il nourrit notre charité". De cette profonde union à Jésus découle une action pastorale intense. Le père Francisco nous relate ainsi quelques expériences où la puissance de l'Eucharistie est à l'œuvre, notamment la visite des gens de la rue et des malades.

Lisez le témoignage du père Francisco, vous redécouvrirez toute la richesse de l'Eucharistie et de l'écoute de la Parole, pour une vie donnée et féconde !



TÉMOIGNAGE

**Père Francisco
DE ASSIS MOTTA DE SOUSA**

Brésil - Province du Nord-Est I -
Rio Grande do Norte Région II -
Natal Secteur E



« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent »

Arrivés au terme du chemin, les deux disciples vont vivre une expérience extraordinaire de la foi : celle d'ouvrir les yeux et de reconnaître, à la fraction du pain, le chaleureux inconnu qui a enflammé leur cœur. Car ce geste, hautement symbolique, est le signe indélébile de Jésus qui résume toute sa vie.

Dans son récit, l'évangéliste utilise la stratégie narrative de la reconnaissance, où l'on passe de l'ignorance et de la souffrance liée à la perte, à la connaissance.

Comme les deux amis sur la route d'Emmaüs, nous sommes aussi invités à ouvrir les yeux, à voir au-delà des apparences, des préjugés et à reconnaître la présence de Dieu. C'est là un processus fondamental de la foi. A partir d'une intuition, d'une expérience, d'une parole lue ou entendue, nous sommes rendus capables de relier les signes reçus dans notre vie quotidienne et cela nous fait reconnaître la présence de Dieu. La reconnaissance de Jésus après la fraction du pain symbolise un réveil spirituel, une prise de conscience de la présence de Dieu et de la vraie nature des événements de notre vie.

En rompant le pain, Jésus révèle non seulement sa présence mais aussi la signification plus profonde de ses enseignements et de sa mission : le pain partagé symbolise le don de lui-même et la communion avec son Père et les hommes. C'est ainsi que la méditation nous conduit à redécouvrir l'Eucharistie. **Car, quand nous allons à la messe, n'avons-nous pas souvent les yeux obscurcis par la routine et la répétition ?**

Marina Marcolini nous invite à retrouver étonnement et gratitude devant l'immensité du mystère de l'Eucharistie, en libérant ce sacrement de sa patine opaque. L'Eucharistie est le don gratuit du Christ pour nos besoins, la réponse de Jésus à notre faim et à notre soif, et non une obligation ou une demande de Dieu à notre égard. Et n'oublions pas qu'Eucharistie, en grec, veut dire merci !

MÉDITATION



Marina
MARCOLINI

Professeure de littérature
à l'Université d'Udine



Écoutons ou lisons ce que Marina Marcolini nous dit avec beaucoup de délicatesse :



PROPOSITION DE DEVOIR DE S'ASSEOIR

Personnellement, je réfléchis à la manière dont je communie. J'identifie dans ma démarche la part de routine et la part de participation consciente. Qu'est-ce qui pourrait m'aider à vivre davantage l'Eucharistie comme un événement fondamental de ma vie chrétienne ?

Je partage le fruit de ma réflexion avec mon conjoint. À deux, nous échangeons sur ce que représente pour nous l'Eucharistie. Comment pouvons-nous la vivre plus profondément pour nourrir notre vie, en particulier notre vie de couple.

Plonger nos blessures dans l'amour de Jésus

Pilar et Felipe Caballero-Hernandez nous ont immensément émus par leur témoignage d'amour et de foi, de persévérance et de résilience. Mariés civilement depuis 33 ans et religieusement depuis 20 ans, ils ont deux enfants, et Felipe a une fille d'un premier mariage.

Felipe est chirurgien et connaît une première union qui se termine par un divorce. Il raconte une jeunesse difficile, marquée par la dépendance à l'alcool et aux drogues, suivie d'un long traitement vers l'abstinence. Une quête spirituelle le conduit à surmonter ses démons, grâce au soutien d'un prêtre, lui-même ancien alcoolique. Bactériologiste, Pilar travaille dans la clinique de Felipe. C'est la rencontre et le coup de foudre.

Très vite, ils sont attirés par l'Église et la foi. Ils décident alors de tout remettre entre les mains de Dieu, développent une intense vie de prière et donnent une éducation chrétienne à leurs enfants. Mais commence aussi un long et difficile chemin.

En effet, comme couple divorcé-remarié, **ils subissent avec une grande douleur l'exclusion de l'Eucharistie et du sacrement de réconciliation.** Ils s'appuient alors sur leur confiance indéfectible en la présence bienveillante et agissante de Jésus tout amour. Le "miracle palpable du Christ au sein de [leur] relation" leur permet de traverser peu à peu les obstacles et ravins de leur vie.

Dans ce parcours douloureux, **la découverte des Équipes Notre-Dame accompagnant les divorcés remariés (Équipes Reliance)** est pour eux un autre miracle. Véritable instrument de guérison, les Équipes leur offrent un soutien communautaire et spirituel, doux et réconfortant. Le couple entame alors une demande d'annulation du premier mariage religieux de Felipe, l'obtient, les conduisant ainsi vers un nouveau sacrement de mariage. L'accès à l'Eucharistie, désormais possible, devient pour eux un viatique indispensable et merveilleux.

Le parcours de nos amis colombiens nous montre que plonger nos blessures dans l'amour de Jésus peut nous transformer. Il invite aussi à faire de notre vie un don, au service de tous les blessés de nos "périphéries".

TÉMOIGNAGE



Pilar et Felipe CABALLERO-HERNANDEZ
Équippers de Colombie

Témoignage à lire ou à écouter :



La synodalité, comme chemin de communion

En 2021, l'Église s'est engagée dans un processus inédit, la synodalité, qui signifie "marcher ensemble", sous la conduite de l'Esprit. À l'image des communautés primitives, il s'agit de construire une Église plus inclusive et participative, où tous et toutes, dans la diversité des âges, vocations, rôles, cherchent à renforcer la participation et la communion, pour mieux servir la mission de l'Église.

La synodalité n'est pas un concept théorique mais une pratique concrète ! Elle s'apprend par l'expérience. L'idée n'est pas de "faire un synode" mais de "devenir synode", de développer une manière d'être synodale qui se caractérise par l'écoute mutuelle, le dialogue, le discernement communautaire, la recherche d'un consensus et la prise de décision dans un esprit de coresponsabilité. La synodalité est un chemin créatif non tracé d'avance dans lequel chacun a quelque chose à donner et quelque chose à recevoir.

La famille est la première école de synodalité. Communauté de vie et d'amour, la famille est le lieu où chacun apprend à développer précisément l'écoute, le dialogue, le respect des différences. Le couple aussi constitue une expérience concrète de marcher ensemble, à l'écoute de la Parole de Dieu, pour dépasser les clivages avec humilité et créer des projets communs. Le Devoir de S'Asseoir est à ce titre un véritable mini-synode. Cette démarche synodale est donc comparable à un Devoir de S'Asseoir pour toute l'Église, une Église comme famille de Dieu !

Ce chemin synodal est aussi un processus continu, nécessitant une conversion permanente et un engagement renouvelé de la part de tous les fidèles.

Sœur Nathalie Becquart nous invite à relire notre expérience de la synodalité dans notre couple, notre famille, notre équipe et notre paroisse, et à continuer de grandir dans cette voie. Osons une Église plus relationnelle, où l'on passe du "je" au "nous", où vivre la communion est un don de Dieu à recevoir et un chemin.

CONFÉRENCE



Sœur Nathalie
BECQUART

Sous-secrétaire du
Secrétariat Général du Synode



Écoutons ou lisons :



Le Devoir de S'Asseoir, mini-synode du couple



Christine et Georges-Henri HEMELSOET
Equipe Foron 2

La synodalité est un art qui s'apprend par l'expérience. "Le chemin se fait en marchant", nous dit le Pape François, comme dans le récit des pèlerins d'Emmaüs. Et il en est ainsi dans notre vie de couple. Nous y retrouvons le marcher ensemble, l'écoute, le dialogue, la rencontre avec le Christ, la relecture, la consolation, la transformation et l'envoi en mission.

Les Équipes Notre-Dame sont un exemple vivant et précurseur de la synodalité. Nous apprenons à marcher ensemble dans la foi, à prendre des décisions ensemble et à dépasser les conflits quotidiens. L'approche synodale de l'Église est comparée au "Devoir de S'Asseoir", mini-synode conjugal où nous apprenons l'écoute et discernons ensemble notre

vocation et notre mission. Il nous aide à devenir davantage un couple synodal, une famille synodale, une équipe Notre-Dame synodale qui écoute et accompagne chacun comme le Christ sur le chemin d'Emmaüs.

Le Devoir de S'Asseoir est donc un peu comme un « mini-synode » que nous pratiquons régulièrement pour relire notre chemin ensemble et discerner comment avancer. Voici quelques pistes de réflexion pour faire du Devoir de S'Asseoir un temps de communion toujours plus riche :

- 1) Faisons un état des lieux sur les attitudes clés à cultiver pour développer une démarche synodale. Dans nos Devoirs de S'Asseoir, quelle est la place accordée à la foi et la confiance en Dieu, l'écoute de l'autre, l'écoute de la Parole de Dieu, l'humilité, la prière et la rencontre du Christ, le dialogue dans le respect des différences ?
- 2) Nous relisons le chemin parcouru. Comment vivons-nous la synodalité dans notre couple, pour le service des autres (= la mission) ? Quels pas de plus pouvons-nous faire pour grandir en couple et en famille, dans une démarche synodale ?
- 3) Pour vivre la synodalité dans le couple comme chemin de communion, il nous faut reconnaître pleinement l'égale dignité de l'autre, en valorisant sa différence, son charisme propre. Il s'agit de sortir d'une logique de compétition ou de domination de l'un sur l'autre pour entrer dans une logique de coopération, de réciprocité avec ce désir d'apprendre de l'autre. Ce qui demande une grande humilité et une ouverture à la nouveauté que nous apporte l'autre. Nous réfléchissons en ce sens à notre relation et à ce qui fait obstacle à la réciprocité et à la communion.



Lettre reçue en portugais (et traduit par les auteurs) quelques jours après le rassemblement, témoignage d'une rencontre insolite entre un couple brésilien et un couple français qui se reconnaîtra en lisant cet article. Lien d'affection et d'émotion parmi tant d'autres.

Violettes cristallisées : une nouvelle fleur dans notre jardin

La violette, ou *Viola odorata*, est une simple fleur qui vit déjà dans notre jardin et nous devons à Gabriella et Tamas, équipiers de France, de nous avoir fait découvrir ses charmes à Turin.

Le samedi matin, contre toute attente, nous avons obtenu le bracelet vert désiré pour accéder au parterre de l'Aréna près de l'autel de la célébration. Par hasard, nous nous sommes assis à côté d'un couple français souriant. Brève présentation et nous avons inscrit leurs noms dans notre guide liturgique pour ne pas les oublier : Gabriella et Tamas.

Ils nous ont offert en souriant deux cadeaux : un aimant avec une photo de leur ville Villeneuve-sur-Lot et un petit paquet de bonbons de forme irrégulière.

L'échange de souvenirs, lors des réunions brassées, est un moment festif et une curieuse et belle tradition dans les Équipes Notre-Dame. Mais nous avons déjà tout offert ce que nous avons apporté pour ces réunions. Aussi n'avions nous plus rien à donner à nos voisins pour leur exprimer notre gratitude. La messe commença. La conversation s'est arrêtée.

À la cérémonie d'envoi, nous avons élevé nos cœurs enflammés dessinés sur du papier et, avec eux, nous avons salué la foule et nos voisins. Puis nous nous sommes dit au revoir.

A notre retour chez nous au Brésil, notre curiosité pour l'étiquette aux cristaux violets nous a réveillés. Nous avons ouvert les yeux. Nous avons décidé de faire quelques recherches.



TÉMOIGNAGES

Janete et Janio
APARECIDA
GASPAR MACHADO
Équipiers brésiliens

Ce n'étaient pas seulement des morceaux de sucre colorés. C'était, dans nos mains, une poignée de fleurs cristallisées de *Viola odorata*, une fleur comestible qui, depuis le XV^e siècle, est utilisée dans les préparations alimentaires, les médicaments et les parfums.

Gabriella et Tamas, nous ne savons comment vous remercier pour votre beau geste. Nous voulons vous faire savoir l'émotion tradive qui nous est venue après avoir reconnu la valeur de vos Violettes Cristallisées. Nous pleurons parce que notre ignorance nous a empêchés d'en apprécier la valeur. Quel enchantement ! Nous voulons vraiment que notre "étreinte reconnaissante" vous parvienne. Maintenant, grâce à vous, depuis ce samedi, nous savons ce que sont les violettes cristallisées.



Oraison : nous étions 8000 en silence !

Bien connue des équipiers français, Élisabeth Saléon-Terras nous a permis une nouvelle fois à Turin de nous ouvrir à l'oraison, tellement indispensable pour les couples comme l'enseignait le père Caffarel. A la fin de sa vie, sentant confusément que l'on s'acheminait vers des temps troublés où le mariage et la famille allaient être particulièrement mis à mal, il invitait avec force les foyers à prier.

« Que la prière vienne à désertier notre monde, alors la personne humaine et notre civilisation ne tarderont pas à s'effondrer... »

Dans un premier temps, elle nous rappelle ce qu'est l'oraison. Le but de notre prière est de connaître le Christ en « empoignant l'Évangile pour ne plus le lâcher » pour partir à sa recherche, lire sa parole comme on lit les mots d'un(e) fiancé(e), mais en étant bien conscient que notre intelligence a besoin de l'Esprit Saint pour y parvenir.

Ensuite, il s'agit de me laisser convaincre que le Christ m'aime moi, personnellement, qu'Il m'aime tel(le) que je suis et qu'au moment de ma prière particulièrement, Il me regarde avec amour.

Enfin, il m'est demandé de réagir à l'amour du Christ par la foi (« je suis une toile, Il est l'artiste » dit Saint Bernard), par la charité (« Seigneur que veux-tu que je fasse ? ») et par l'espérance (« Mon âme a soif de Toi, quand Te verrai-je face à face »?).

N'oublions pas qu'il est nécessaire de se mettre « en condition » pour entrer dans la prière en n'évacuant pas les contraintes de notre corps, et en accueillant notre environnement extérieur même s'il est un peu bruyant.

Ainsi, quand nous faisons oraison, nous pouvons nous associer à la prière de tous les équipiers, comme les 8000 personnes qui étaient présentes à Turin ont pu le faire à l'issue de cet enseignement.

Retrouvons
le texte et
l'intervention
d'Élisabeth :



CONFÉRENCE



**Élisabeth
SALÉON-TERRAS**

Ancienne collaboratrice
du Père Caffarel



COMMUNION



« Nous avons déjà participé au rassemblement de Fatima, nous en sommes revenus très enthousiastes. A ce moment-là, nous prenons conscience de la dimension internationale du mouvement. Il n'y a pas que notre petite équipe, c'est le monde entier qui est là ! Une oraison guidée à plus de 7000 personnes, c'est formidable ! »

Régine et Jean Yves (Gap 8)

A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem

Après leur rencontre avec Jésus, les disciples d'Emmaüs se posent des questions : que faire ?

Attendre ? Aller à Jérusalem pour partager ce qu'ils viennent de vivre ? Ne pas s'y rendre et garder pour eux la nouvelle de la Résurrection ? (ce serait le choix le plus créatif).

Quand ils décident d'aller à Jérusalem, ils font un choix personnel qui les engage. Ce n'est pas Jésus qui les envoie. Il ne leur dit pas : « Faites ceci, faites cela ».

En rejoignant leurs amis, ils ont un profond désir de transmettre un message : leur vie est ravivée par cette décision. Ils sont mis en mouvement, libres de faire ce qu'ils veulent. Ils s'embarquent à nouveau dans l'aventure et rejoignent leur communauté.

Leur attitude peut nous inspirer. La force de foi ravive notre volonté de nous occuper des autres et de choisir librement les choses qui comptent dans la vie. Quelles sont mes priorités ? Mes lieux de mission ?

Quelles sont les choses qui comptent dans notre couple ? Chercher à paraître ? Regarder notre smartphone à chaque instant ? Participer au climat de pessimisme diffus ? Ou ajouter de la beauté, de la joie à la vie, avec nos talents qui nous sont propres ?

Le Magnificat, que nous disons à chaque réunion, n'est pas seulement une valeur religieuse, il nous rappelle la dimension sociale à laquelle Dieu nous invite : élever les humbles, combler de bien les affamés...

Lisons ou écoutons cet éclairage fort
de la dernière méditation de la semaine :



MÉDITATION



**Marina
MARCOLINI**

Professeure de littérature
à l'Université d'Udine



Madame Marcolini apporte un éclairage fort, nouveau et une version contemporaine du passage des pèlerins d'Emmaüs. Elle me permet de m'identifier plus facilement à eux. Elle nous apporte un message d'espérance : dans toute situation difficile, ou une vision sombre de l'avenir, elle nous dit que nous pouvons entrevoir une porte de sortie grâce à notre relation avec le Christ.

Sabine et Samuel

Faire confiance au Seigneur dans l'épreuve de la guerre

Viktoriya et Dmytro nous ont transmis leur témoignage par vidéo, n'ayant pu assurer leur déplacement depuis l'Ukraine. Ils habitent à Odessa avec leurs quatre jeunes enfants et font partie des Equipes Notre-Dame depuis huit ans.

Ils racontent le bouleversement de leur vie depuis le début de la guerre en février 2022 : « Notre monde de paix et de joie s'est envolé du jour au lendemain ». Confrontés, sous les bombardements, au choix radical de partir et de tout quitter ou de rester, ils décident de rester malgré tout sur leur terre, leur patrie.

Dans cette situation, pas d'autre choix que de faire confiance à Dieu : ils demandent quotidiennement au Seigneur de leur montrer le chemin.

La famille proche, dans la banlieue de Kiev, se voit contrainte de se terrer dans les caves, puis de fuir. Un grand élan de prières se met alors en place au niveau de leur équipe qui reste solidaire et unie. Installés désormais dans ce temps de guerre, ils s'inquiètent pour leurs enfants qui ont notamment des troubles liés aux bombardements.

Beaucoup de familles et de couples autour d'eux se sont séparés, subissant des épreuves. Viktoriya et Dmytro comprennent que leur mission est de soutenir toutes les personnes autour d'eux avec l'appui du Seigneur.

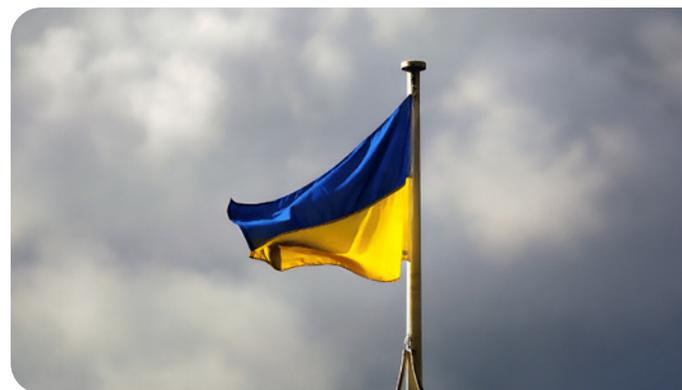
Dans cette situation la vie de leur équipe Notre-Dame est chamboulée. Mais une solidarité incroyable se met en place. Le nombre des équipes en Ukraine, continue à croître. Ces équipes permettent de soutenir les familles et les couples en ce temps de guerre.



TÉMOIGNAGE

**Viktoriya et Dmytro
DEMEDIUK**
Équipe d'Ukraine

Il vous faut lire ou écouter ce témoignage poignant qui a fait pleurer plus d'un participant au rassemblement :



Nous sommes admiratifs du témoignage fort des équipiers ukrainiens qui, devant les graves difficultés qu'ils vivent s'en remettent totalement au Seigneur !

Edwige et Olivier

ENVOI

Prendre soin de ce qui est fragile et délicat

Le Pape François raconte que lorsqu'il a été évident, lors du conclave, que c'était lui qui serait élu, le cardinal franciscain Hummes, du Brésil, s'est penché vers lui et lui a demandé de ne pas oublier les pauvres. C'est précisément ce que nous avons répété dans le psaume. Que Dieu écoute les humbles et que nous, qui sommes les instruments de l'œuvre de Dieu, nous n'oublions pas ceux qui sont dans le besoin ni ceux qui souffrent.

Cette célébration eucharistique est remplie de signification pour nous tous. C'est l'action de grâce d'une communauté croyante qui veut donner un témoignage cohérent de l'amour de Dieu à travers l'amour des époux et l'amour envers les ministres de l'Église. C'est aussi la célébration qui clôture cette belle rencontre internationale : **elle nous envoie, avec un cœur brûlant, vers notre monde qui a soif d'un message d'espérance et qui attend des hommes et des femmes manifestant clairement l'action de Dieu.** C'est également le début du service d'une nouvelle équipe responsable internationale qu'il nous faut écouter et soutenir.

Dans ce contexte, laissons la Parole que nous venons d'écouter atteindre nos cœurs. Que l'Esprit du Christ ressuscité nous aide à la comprendre et à nous engager.

Le prophète Michée, au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, a été témoin de la chute de Samarie et de la fin du Royaume d'Israël. Nous savons peu de choses sur sa vie et sa vocation. Nous connaissons toutefois son message. Dans le texte de la liturgie de ce jour, nous entendons une dénonciation très dure de l'injustice et de l'oppression ainsi qu'une menace adressée à un peuple qui sera bientôt détruit. 2700 ans après, il semble que les choses n'aient pas beaucoup changé : inégalités, corruption, ambition, etc. sont notre pain quotidien.

HOMÉLIE



**Père Ricardo
LONDONO DOMINGUEZ**

Ancien conseiller
Spirituel de l'Équipe Responsable
Internationale

Nous entendons le même écho chez l'évangéliste Matthieu. Jésus persécuté ne cesse d'agir : il guérit, prêche et rend présente, visible la figure du Serviteur de Yahvé qui, rempli de l'Esprit, **prendra soin de ce qui est fragile et délicat.** Par son action, il conduira les nations vers un destin glorieux.

C'est le même Seigneur qui, avec délicatesse et simplicité, s'approche des disciples tristes et hésitants pour les conduire à reconnaître sereinement la réalité, la vérité de sa résurrection et les inviter à l'annoncer avec joie.

C'est une belle invitation qui nous est adressée, à nous qui vivons le mystère du Dieu fait homme qui se livre, qui nous donne son corps et son sang comme source de vie et qui nous unit dans l'engagement à nous laisser renouveler et à transformer, dans la joie, nos cœurs durs et froids. **Il nous invite à passer d'une compassion passive à une action active en faveur de ceux qui sont dans le besoin.**

Telle est notre feuille de route : avec un cœur ardent, témoigner de ce que nous disons croire et de ce que nous avons vécu ces jours-ci.

Amen.

Écoutons l'homélie :



Que serait un rassemblement sans la chorale et l'orchestre ?

“Merveilleux et très bon !”, “Ils nous ont émus”, “Ils nous ont rappelé que le chant est prière et louange à Dieu” : c’est ainsi que les participants parlent de la chorale, le sourire aux lèvres.

C’est vrai, le chœur et l’orchestre sont entrés dans le cœur de tous : les choristes n’ont pas ménagé leur peine, ils ont accompagné avec enthousiasme tous les moments du rassemblement.

Ils se sont retrouvés quelques jours avant le début officiel pour répéter : au cours des derniers mois, ils ont reçu les partitions, les ont étudiées et, sous la direction du Maestro Enzo Cerrato, ont appris à chanter et à jouer ensemble. Et ils ont réussi !

Un grand merci aux foulards orange : votre musique a été un cadeau précieux pour tous les participants.



Lettre de l'Equipe Responsable Internationale aux équipiers du monde entier



RÉFLEXION

**Mercedes GÓMEZ FERRER
et Alberto PÉREZ**

Couple Responsable de l'Equipe
Responsable Internationale
2024 - 2030

Chers couples et conseillers spirituels des Équipes Notre-Dame :

(...) Avec le cœur plein de joie pour tout ce que nous avons vécu, nous arrivons au moment de vous transmettre le discernement effectué pour essayer d'orienter la vie du Mouvement dans les années à venir..

Appelés à vivre en communion

Il est facile de comprendre que toute évangélisation repose sur une expérience de rencontre. Et c'est dans cette rencontre que doit s'éveiller une attitude d'accueil. Nous accueillons le Seigneur qui a ce désir profond de nous rencontrer. Et nous accueillons aussi les personnes que nous rencontrons, des plus proches aux plus éloignées, dans les situations les plus diverses. Nous regardons, nous écoutons, nous nous racontons, nous ouvrons notre cœur pour commencer à parler, à agir et à servir. Ces deux mots, rencontre et accueil, font partie du sens que nous voulons donner à l'orientation générale pour les 6 prochaines années : **Appelés à vivre en communion**

L'orientation générale qui veut animer la vie des Équipes Notre-Dame dans les 6 prochaines années :

Appelés à vivre en communion, s'insère dans le processus actuel que vit l'Église. Notre réalité s'y enracine et nous voulons vivre en faisant partie de la même histoire. Une Église qui cherche dans la synodalité un processus de communion, que nous pratiquons, en tant qu'équipes, depuis notre fondation. Comme le pape François nous l'a rappelé lors de l'audience du 4 mai dernier, la coresponsabilité entre les époux et les

prêtres est l'une des contributions les plus précieuses de notre mouvement. Notre syntonie avec l'Église est renforcée par la reconnaissance du don que nous avons reçu, convaincus que nous avons beaucoup à apporter.

Il est donc essentiel que, pour vivre la communion, nous soyons pleinement conscients de notre charisme, car reconnaître la spécificité de notre mouvement, c'est ce qui nous maintient unis. Le charisme est une réalité qui se situe au-dessus des différences culturelles, des adaptations, des inculturations. Nous devons clairement reconnaître qui nous sommes - des couples appelés à vivre la sainteté de notre sacrement avec des prêtres qui nous accompagnent sur notre chemin - et notre manière de le faire dans les petites communautés que sont les équipes.

Et nous le faisons en étant conscients de cette identité, mais pas dans le sens de nous croire en possession d'une perfection morale, ce qui nous rendrait fiers, mais appelés à vivre dans la perfection de l'amour, comme nous l'a rappelé le Père Caffarel. Forts de cette manière d'être chrétiens, reconnaissant à partir de notre réalité d'autres situations, nous nous engageons à collaborer, à aider, à servir... sans nous diluer, car nous ne pouvons pas trahir notre charisme, qui est un don de l'Esprit.

Nous sommes appelés à une rencontre, appelés par Dieu, à accepter un don, qui est la communion. Ce n'est pas quelque chose que nous faisons, c'est quelque chose que nous recevons gratuitement de Dieu, comme tout le reste de notre vie. Et après cette rencontre avec le Christ, nous répondons à partir de notre propre réalité, pour devenir des missionnaires de son



Royaume. Et notre façon de comprendre la communion dans l'Église et dans le monde dans lequel nous vivons, cette union des croyants avec le Christ est renforcée dans notre communauté qui est celle des Équipes Notre-Dame.

Cette orientation a de nombreuses références dans l'Évangile et surtout dans les textes apostoliques des lettres. Nous entendons fortement l'appel à la communion dans la lettre de saint Paul aux Philippiens : « Si vous voulez bien me donner la consolation du Christ et me reconforter par votre amour, si le même Esprit nous unit et si vous avez des cœurs compatissants, donnez-moi cette grande joie : soyez d'un même accord, d'un même esprit et d'un même amour » (Ph 2, 1-2). Elle nous parle d'une Église en croissance qui a besoin d'être enracinée dans le Christ, de vivre la communauté et de se développer avec un attrait pour le service du monde.

Nous la retrouvons également dans les textes fondamentaux du mouvement. Le Complément à la Charte fondatrice de 1976, qui décrit pour la première fois que nous devons vivre en harmonie avec les orientations du mouvement, a proposé comme orientation permanente le commandement d'amour que Jésus-Christ est venu nous apporter : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force... et ton prochain comme toi-même » (Mc 12, 30-31).

Loin d'être une proposition égocentrique, la communion est reconnue dans l'Église comme l'un des signes d'identité du disciple missionnaire. C'est par la communion que l'Église se constitue. Nous nous reconnaissons et cheminons comme une famille dans la foi et la communion et, accueillant ce don, nous sommes témoins dans le monde. Nous vous proposons donc quelques orientations qui pourront être développées dans les années à venir, avec quelques accents particuliers en fonction de ce qui se vit dans l'Église et des résultats du Synode. Les trois premières orientations seraient :

• **Appelés à vivre en communion avec le Christ** : cela s'accompagnera du nouveau thème d'étude, « Sur le chemin d'Emmaüs ». Nous reconnaissons le Christ qui marche à nos côtés et, nourris de sa Parole et de sa présence dans le pain et le vin, nous sortons pour témoigner et servir.

• **Appelés à vivre en communion avec notre conjoint** : à partir de l'anthropologie de l'amour humain, « L'amour est bien plus que l'amour » nous aidera à comprendre comment notre amour fait sacrement et vécu comme une vocation.

• **Appelés à vivre en communion en tant que famille**, avec l'enseignement de la vie des familles de la Bible, et à partir de leurs attitudes, nous approfondirons l'esprit de vivre comme des familles accueillantes, non seulement intérieurement, mais aussi extérieurement, reprenant et actualisant l'accueil, l'une des dix obligations originelles de la Charte fondatrice.

Il est prématuré d'établir maintenant les accents et les orientations pour les années suivantes, car nous devons être attentifs à répondre aux signes des temps et aux directives de l'Église dans un monde en mutation. Nous découvrirons comment vivre la communion aussi dans l'équipe, avec le mouvement, avec l'Église et dans le monde.

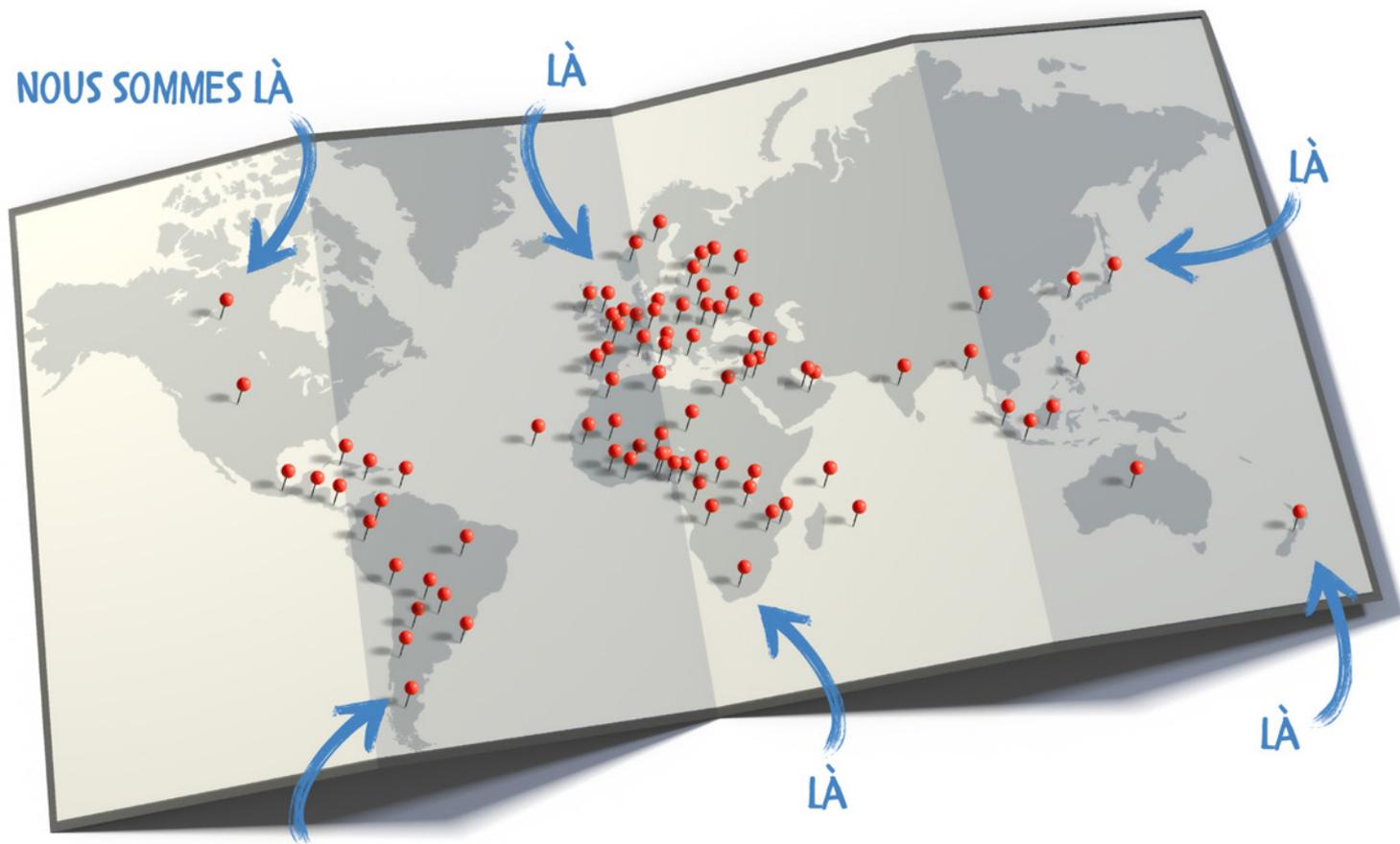
(...) Forts de cette certitude, devant vous et devant lui, et avec un cœur ardent, nous nous engageons, avec notre conseiller spirituel, le père Augusto García, et chacun des couples qui composent cette Équipe Responsable Internationale, à être fidèles à la mission qui nous est confiée, pour le bien des Équipes et de l'Église.

Que notre Mère du Ciel et patronne du mouvement nous accompagne sur ce chemin. Allons-y avec un cœur ardent.

Écoutons ou lisons :



LE MONDE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME



ET ENCORE LÀ !



NOUS SOMMES
155 962 EQUIPIERS

STATISTIQUES ERI 2023